

## PPO Saigon, ville coloniale

🕒 40 min (30 min de travail sur documents et 10 min de mise en commun)

### ➔ Dossier documentaire

#### Document 1 : La Cochinchine au Trocadéro



« La pagode de Phuoc-Kien est un des plus curieux édifices de la ville de Cholon ». Couverture du *Journal des Voyages* paru le 10 juin 1900 pour l'exposition universelle. Gravure de Vintraut in *Encyclopédie Larousse* en ligne.

#### Document 2 : Saïgon, une ville européenne ?

A Saïgon, la population européenne est, à l'instar de toute la colonie, une population minoritaire [...] Les Européens étaient 4 000 au début du siècle. [...] La ville coloniale est un lieu d'expression symbolique de la hiérarchie coloniale : les Européens vivent dans des quartiers séparés, généralement ceux de villas, lorsque les Asiatiques vivaient dans les quartiers périphériques. Entre les deux, la cité Heyraud est l'exemple néanmoins d'un quartier mixte, qui assure la transition entre les deux espaces. Y vivent des Européens modestes, des métis, et des Indochinois, intermédiaires de la société coloniale.

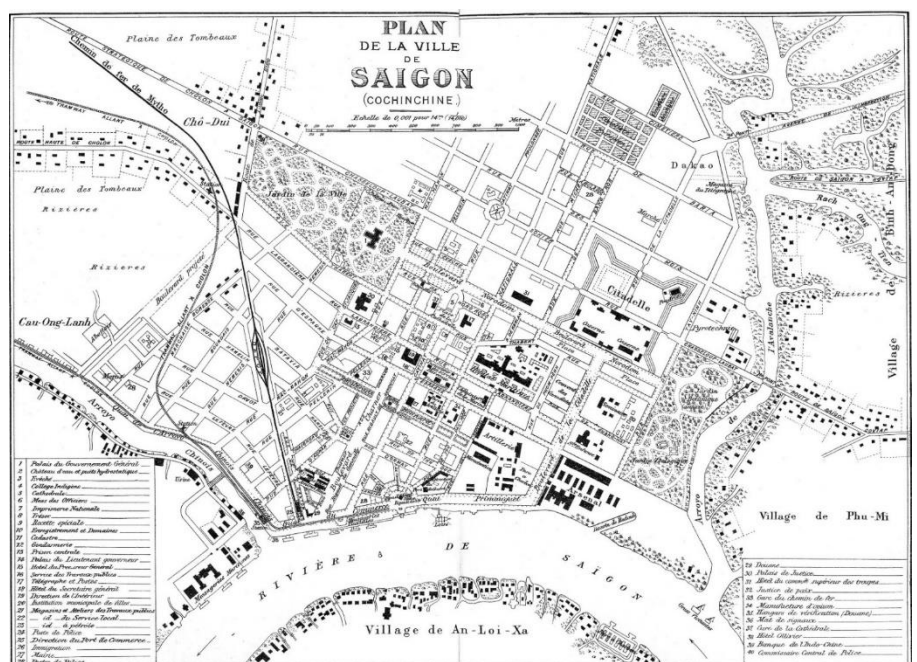
Pierre Loti éprouve, en 1883, un sentiment de familiarité à propos de Saïgon, qui lui rappelle Rochefort. Il décrit « une sensation inattendue, celle d'une arrivée au logis [...] ». Saïgon est le lieu d'une sociabilité à l'europpéenne : opéra, hippodrome, stade pour les matchs de football ou de rugby, et surtout le cercle sportif saïgonnais contribuent à fournir aux Européens les divertissements nécessaires à leur séjour colonial. Ce dernier est très sélectif dans le recrutement social de ses membres, et on y pratique des activités propres à la bourgeoisie, le bridge, la piscine, le tennis, l'escrime. [...] D'autres formes de sociabilités plus marginales n'en demeurent pas moins assidûment pratiquées par les Européens, et contribuent à faire de Saïgon une ville à l'exotisme extrême-oriental

fantasmé. L'opium y est vendu librement par la régie des douanes.

LEROY Thibault, « Saïgon, une ville européenne ? » in *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe* [en ligne], 2016, mis en ligne le 19/11/2015, consulté le 17/03/2019.

#### Document 3 : [Plan de Saïgon](#), Edition John Bartholomew, vers 1896 in site web [belleindochine.free.fr](#)

En 1862, l'amiral Bonard, gouverneur de Cochinchine décide de construire une ville de 500 000 habitants (elle en regroupe 10 fois moins en 1900). Une seule génération suffit à créer la Saïgon moderne. Inspirés par le Paris Haussmannien, les bâtisseurs drainent les marécages, aménagent les voies fluviales et terrestres. Entre la rivière de Saïgon, l'arroyo (canal) chinois et la citadelle rasée s'ouvre un damier régulier de rues, certaines prenant les noms des héros de la conquête. En 1868, le palais du gouverneur voit le jour, puis l'hôtel des postes et télégraphes, tandis que les casernes occupent le terrain de l'ancienne citadelle. Dès 1883, la cathédrale Notre-Dame en brique rouge dresse ses deux tours. Ajoutons, pour les services publics, un palais de justice, l'arsenal, une prison, un hôpital, une gare et les bureaux de la police et des douanes. Un théâtre municipal, un jardin botanique et un zoo s'occupent de distraire la société européenne.



#### Document 4 : Congaïs et métis

Les métis, souvent non reconnus par leur père, sont considérés comme indigènes et ne peuvent accéder à la citoyenneté. Les situations de concubinage en Indochine sont fréquentes avant 1914, et résultent de la présence nombreuse de militaires. L'armée favorise ces unions, car elles garantissent aux soldats une relative stabilité.

C'est aussi le cas des colons qui ont du mal à faire venir une épouse française. En revanche, officiers et fonctionnaires, lorsqu'ils se mettent en ménage, sont traités d'« encongayés » (de « congāi », francisé du vietnamien con gai, « fille »).

Les enfants métis posent problème : le plus souvent non reconnus par leur père, et de ce fait ne pouvant accéder à la citoyenneté, ils sont forcément indigènes, avec les restrictions de droits que cela suppose. Problème juridique, problème moral, problème social également, car ils ne peuvent, en tant qu'indigènes, prétendre qu'aux emplois subalternes de l'administration. Par ailleurs, ils sont rejetés par la société coloniale qui dit d'eux qu'« ils héritent de toutes les tares, du côté français comme du côté annamite ».

Des Sociétés de défense de l'enfance métisse abandonnée tentent de leur venir en aide, le plus souvent en les retirant à leur mère. En 1906, un décret leur facilite l'accès à la citoyenneté. Dès lors, les garçons vont être employés dans l'administration, douanes, police, sûreté, prisons, en raison de leur double culture. Cela les identifiera, aux yeux des Vietnamiens, à des larbins de l'ordre colonial, et donc des traîtres à leurs origines. L'intégration des filles métisses fut plus aisée, notamment par mariage avec des Français.

ROLLAND Dominique, « Congaïs et métis » in *Le Vietnam depuis 2000 ans*, Les collections de l'Histoire N°62, janvier 2014.

#### Document 5 : Bibendum, symbole d'oppression

Les difficiles conditions de travail sur les plantations Michelin -implanté à partir de 1924 et détenant 15000 ha en Indochine- inscrivent dans la mémoire vietnamienne Bibendum comme l'emblème de l'exploitation coloniale. Michelin achète les premières récoltes d'hévéa, plante introduite en 1897 par Alexandre Yercin (médecin de l'institut Pasteur) pour financer ses expériences, en 1903. La culture du « caotchu », le bois qui pleure en quechua, est encouragée par Paul Doumer. Nées d'initiatives individuelles, les premières plantations d'hévéa (200 hectares en 1908) s'installent dans les environs de Saïgon et connaissent leur âge d'or dans les années 1920. L'Indochine devient une lucrative « terre de rapport ».



#### Document 6 : Une colonisation Humaniste ?

Dès 1878, débutent des campagnes de vaccination qui prennent ensuite un caractère massif et systématique. En décembre 1890, Louis Pasteur propose à Albert Calmette, médecin de la marine, microbiologiste autodidacte et bon connaisseur des tropiques, de partir en Indochine créer un laboratoire pour produire des vaccins et étudier les pathologies locales.

Arrivé à Saïgon, Albert Calmette installe son laboratoire à côté de l'hôpital militaire ; l'étable occupe l'essentiel de l'espace, où des génisses puis des buffles servent à produire le vaccin antivariolique. Comme Pasteur à Paris, Calmette joue au « montreur de microbes », en étudiant au laboratoire les pathologies des patients voisins et en s'intéressant à des produits « biologiques » locaux, comme l'opium et l'alcool de riz [...]. Il fait de son laboratoire « un institut en petit » : on fait la queue pour se faire vacciner contre la variole, qui fait encore des ravages à l'époque ; des personnes mordues par des chiens affluent de toute la colonie pour être sauvées de la rage ; les finances se portent bien ; le gouverneur est satisfait.

Calmette rentre en 1893, emportant dans ses bagages notes et matériel pour poursuivre ses recherches, en particulier sur les venins de serpents. Le laboratoire de Saïgon poursuit sur sa lancée modeste, tout en servant de base à des missions de recherche qui rayonnent dans la région, dont celle d'Alexandre Yersin qui découvre en 1894, à Hong Kong, le bacille de la peste. Il devient officiellement en 1904 l'Institut Pasteur de Saïgon - une manière de formaliser son statut de filiale de Paris, et d'affirmer son autonomie par rapport au gouvernement local.

Les disciples de Pasteur ne cachent pas leur fierté de participer à l'œuvre coloniale<sup>1</sup>. Vaccins, bouillons de culture, sérums et moustiquaires sont des outils d'empire : instruments stratégiques pour protéger la santé des troupes et des colons, ils servent aussi à la « conquête des âmes et des cœurs ». Ils ont rendu « l'œuvre de colonisation », écrit Calmette en 1905, « éminemment humanitaire et civilisatrice ».

LACHENAL Guillaume, « 1891 : Pasteuriser l'empire » in BOUCHERON Patrick (dir.), *Histoire mondiale de la France*, Paris, Seuil, 2017, pp 534-537.

<sup>1</sup> À la fin des années 1930, les pastoriens sont ainsi installés à Tananarive, Brazzaville, Dakar, Alger, Tunis, Tanger, Casablanca, Hanoï, Nha Trang ou Nouméa, et sont même « réclamés » par des nations étrangères, en Iran et en Grèce. Le soleil ne se couche jamais sur les « Instituts Pasteur d'outre-mer ».

## Saigon, ville coloniale

→ A la fin du XIXe siècle, l'actuel Vietnam est le joyau de l'Indochine colonisée et Saigon, le « Paris de l'Asie ». Malgré une réelle modernisation, **l'incompréhension grandit entre Français et « Annamites »**.

| Numéro des documents sélectionnés | Justification critique du choix du document | Présentation et informations apportées par le document | Mise en perspective historique  |
|-----------------------------------|---|--|---|
|                                   |   |  | <p>→ « <b>Faire de Saigon un Singapour</b> » propose la chambre de commerce de Marseille en 1859. Pourtant, elle n'est ni le port ni le carrefour anglais tant jaloué, même si son site la place à la confluence des <i>rachs</i> du delta et lui offre tout un arrière-pays, 300 000 km<sup>2</sup> au moins.</p>  |
|                                   |   |  | <p>→ <b>L'œuvre accomplie dans le domaine économique</b>, mais aussi <b>dans les domaines médicaux et scolaires</b>, justifie aux yeux de la France la domination coloniale. Les campagnes de vaccination contre la variole, le paludisme et le choléra débutent dès 1878, la fondation de l'Institut Pasteur de Saigon en 1901 -ou de l'Ecole de médecine d'Hanoi en 1902- sont autant d'instruments de la « <b>conquête des cœurs et des esprits</b> ».</p>   |
|                                   |   |  |   |
|                                   |   |  | <p>→ <b>Saigon est aussi l'expression d'un triomphe colonial</b>. Au sein de cette société coloniale, la minorité européenne occupe le sommet de la hiérarchie. <b>L'Européen n'y est pas dépaysé</b>, les avenues et les architectures des quartiers qui lui sont réservés lui rappellent la métropole. Les récits des voyageurs donnent à Saigon l'image d'une <b>ville lascive, d'atmosphère joyeuse, toute empreinte de légèreté et de charme</b>.</p> <p>→ Capitale économique de l'Indochine française, <b>Saigon est une ville de fractures</b> : le centre urbain est européen et ses périphéries sont indigènes. <b>Plus que la fortune,</b></p> |

|   |  |  |   |
|---|--|--|---|
|   |  |  | <p><b>l'appartenance raciale détermine le statut social.</b> Le régime d'apartheid n'existe pas, mais une frontière invisible assigne à chacun sa place. <b>La société européenne n'est toutefois pas complètement imperméable et homogène</b></p> <p>→ <b>Les premières intrigues révolutionnaires s'y trament dès les années 1920-1930.</b></p> |
| <b>Numéros des documents non sélectionnés</b> | <b>Justification de ce choix</b><br><b>Analyse critique du document</b>                                |  |   |
|   | Si le temps imparti à l'activité le permet ou si certains ont achevé le travail avant leurs camarades. |  |   |
|   |  |  |   |

## → Place dans la séquence

### ➤ Place dans le programme de Première

#### **Thème 3 : La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial (11-13h)**

#### ➤ Quatrième et dernière séance du chapitre 3 *Métropole et colonies.*

Les élèves ont préalablement abordé dans une troisième partie (la première étant consacrée à la colonisation et ses motivations, la seconde à la « course aux colonies » et aux tensions entre puissances européennes qu'elle génère) intitulée "Entre bonne conscience et exploitation coloniales : l'exemple de l'Indochine française", par le biais d'un récit illustré proposé par leur enseignant, la façon dont l'Union indochinoise a été conquise militairement et organisée administrativement. L'importance de l'exploitation agricole et minière, la proximité du marché chinois et le caractère limité de l'industrialisation leur ont également été rappelées.

## → Connaissances

- **Notions – mots-clés :** « Œuvre civilisatrice », ségrégation socio-spatiale, entre-soi, métissage, congais
- **Repères – acteurs :** Rue Catinat, Cho-Lon, Michelin, Albert Calmette, Institut Pasteur

## → Capacités et méthodes

- **Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux** (nommer et localiser les principaux processus et phénomènes étudiés, mettre en œuvre le changement d'échelle) ;
  - **S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique** (conduire une démarche historique : justifier des choix ; construire une argumentation historique : procéder à l'analyse critique d'un document, identifier ; identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire).
- + ce travail répond à l'une des finalités de la démarche historique stipulées par le programme : le développement d'une **réflexion sur les sources** : l'élève se confronte à l'archive et **affine ainsi son sens critique.**
- **Compétences du socle Collège : Se repérer dans le temps** (mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée) ; **Se repérer dans l'espace** (situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres) ; **Raisonner,**

**justifier une démarche et les choix effectués** (justifier une démarche, une interprétation) ; **Analyser et comprendre un document** (comprendre le sens général d'un document, utiliser ses connaissances pour expliquer le document et exercer son esprit critique).

## → Démarche suivie

➤ **PPO visant à comprendre le fonctionnement des sociétés coloniales de l'empire français en Asie (affrontements, résistances, violences, négociations, contacts, échanges)** et plus spécifiquement celle de Saigon, ville baptisée tour à tour la « Singapour française », la « perle de l'Asie » ou la « Paris de l'Asie ».

La démarche part du constat que **les élèves éprouvent des difficultés à mettre en relation le/les documents étudiés avec les connaissances étudiées en classe** et censées être acquises **pour mener à bien une analyse critique de document(s)**. Les travaux des élèves prennent trop souvent la forme de discours sommatifs sur le thème du sujet (où le document ne sert que de faire-valoir quand il est cité) ou à l'inverse -faute de maîtrise suffisante des connaissances- deviennent des études de document sans contextualisation ni mise en perspective. De plus, la dimension critique de l'analyse est trop souvent éludée. **Ce travail tend à faire réfléchir les élèves quant à la pertinence, la fiabilité des documents proposés. Le corpus documentaire mis à la disposition des élèves se compose d'une demi-douzaine de documents. En s'interrogeant sur chacune des sources, ils devront sélectionner - en justifiant leur choix -, présenter les documents, prélever les informations leur permettant d'illustrer un récit historique** qui leur est fourni par le professeur sur le fonctionnement de la société coloniale à Saigon.

## Déroulement de la séance :

Ce travail peut se faire en **groupe** comme de **façon individuelle** et peut donner lieu à une **production écrite** comme **orale**.

➤ **Etape 1** : Les élèves ont préalablement abordé, par le biais d'un récit illustré proposé par leur enseignant, la façon dont l'Union indochinoise a été conquise militairement et organisée administrativement. L'importance de l'exploitation agricole et minière, la proximité du marché chinois et le caractère limité de l'industrialisation leur ont également été rappelés.

➤ **Etape 2** : Les élèves prennent **connaissance de la consigne**, du **récit historique** préparé ainsi que du **dossier documentaire**. Un tableau de synthèse à compléter leur est fourni (voir ci-dessous). Ils disposent alors de **30 minutes pour le compléter**.

➤ **Etape 3** : La mise en commun de **10 minutes** permet aux élèves de **justifier leurs choix** de sélection (analyse critique des documents), de reprendre les principaux éléments de **présentation et d'analyse du corpus**, de synthétiser les informations que les documents contiennent venant illustrer le récit historique. Cette étape peut se faire en cours dialogué ou dans le cadre d'une présentation orale d'un ou plusieurs groupes.

## → Références

### ★ Bibliographie :

- FRANCHINI Philippe (dir.), *Saigon 1925-1945. De la « Belle Colonie » à l'éclosion révolutionnaire ou la fin des dieux blancs*, Paris, Autrement, 1992.
- BROCHEUX Pierre et HEMERY Daniel, *Indochine : la colonisation ambiguë, 1858-1954*, Paris, La Découverte, 1995.
- KLEIN Jean-François, SINGARAVELOU Pierre et SUREMAIN Marie-Albane de, *Atlas des empires coloniaux XIX-XXe siècles*, Paris, Autrement, 2014.
- « Le temps des colonies », *Les collections de l'Histoire* N°11, avril 2001.
- « La colonisation en procès », *L'Histoire* N°302, octobre 2005.
- « Indochine Vietnam, colonisation, guerres et communisme », *Les collections de l'Histoire* N°23, avril-juin 2004.
- « Le Vietnam depuis 2000 ans », *Les collections de l'Histoire* N°62, janvier-mars 2014.
- « L'Indochine, un siècle de présence française au Vietnam, au Laos et au Cambodge », *Géohistoire* N°14, avril-mai 2014.
- DUCLERC Vincent, *La République imaginée (1870-1914)* in Joël CORNETTE (dir.) *Histoire de France*, Tome XI, Paris, Belin, 2010.
- LACHENAL Guillaume, « Pasteuriser l'empire » in BOUCHERON Patrick (dir.) *Histoire mondiale de la France*, Paris, Seuil, 2017.

★ **Sitographie :**

➤ LEROY Thibault, « Saigon, une ville européenne ? » in *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe* [en ligne], 2016, mis en ligne le 19 novembre 2015, consulté le 17 mars 2019.

<https://ehne.fr/article/leurope-les-eropeens-et-le-monde/expansion-coloniale-et-imperialismes/saigon-une-ville-europeenne>

➤ Ton Nu Quynh Tran, « Les prémisses de l'urbanisation de Saigon-Ho Chi Minh-Ville. Empreintes du patrimoine culturel français sur l'évolution urbaine locale » in *Faire Savoir* N°12, décembre 2015, consulté le 19 mars 2019.

<http://faire-savoirs.mmsh.univ-aix.fr/Pdf/FS-12-2015-180.pdf>

➤ Colonisation et colonialisme, 60 études sur le site de *l'Histoire par l'image* accessible via *Eduthèque*.

➤ Des illustrations, des textes, des plans, des cartes sur le site <http://belleindochine.free.fr/>

★ **Filmographie :**

➤ *Indochine, un destin français*, documentaire de Olivier GALY-NADAL, Morgane production, ARTE, 2008.



Frédéric DERNE  
[frederic.derne@ac-clermont.fr](mailto:frederic.derne@ac-clermont.fr)  
Lycée Emile Duclaux - Aurillac (15)

Lien vers la présentation PREZI [https://prezi.com/5cixhqfztdnw/?utm\\_campaign=share&utm\\_medium=copy](https://prezi.com/5cixhqfztdnw/?utm_campaign=share&utm_medium=copy)